

# TENNEVILLE

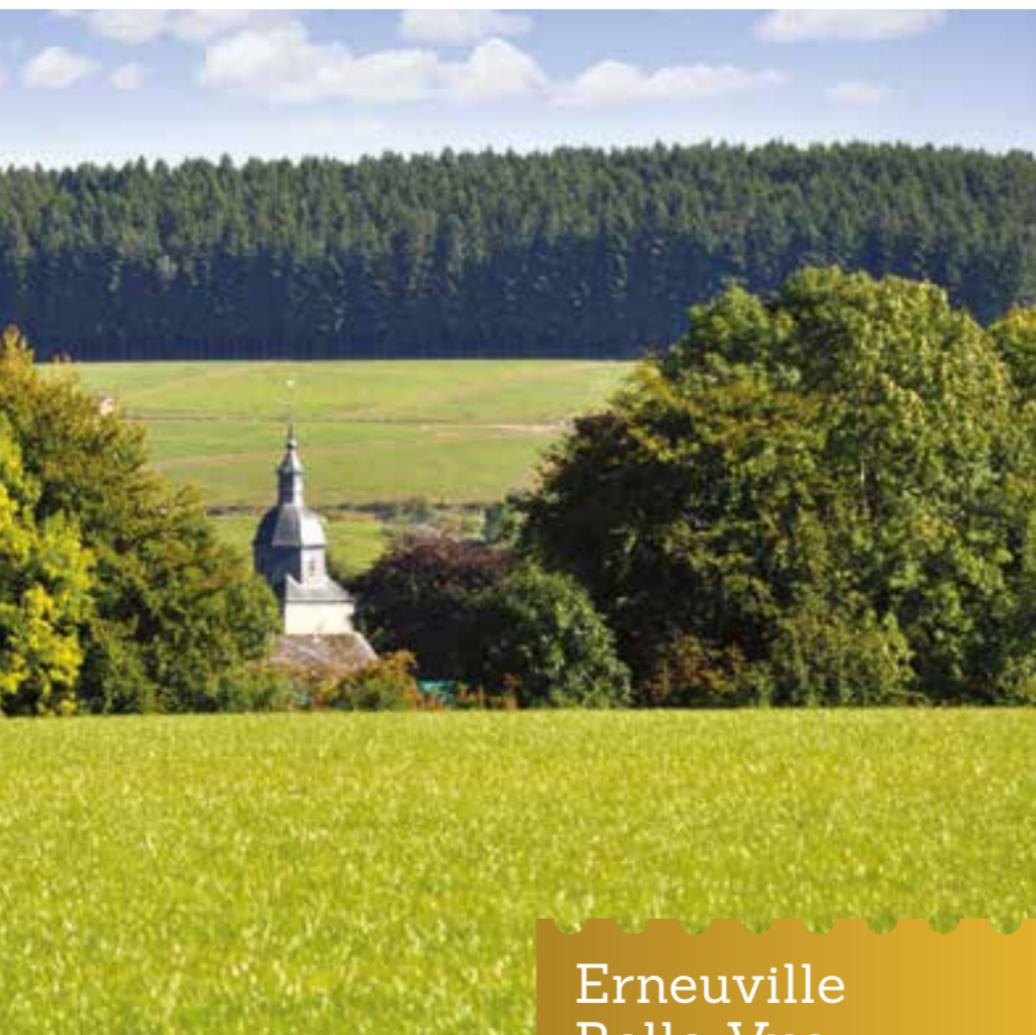
## Découvertes

PAYSAGES &  
PATRIMOINE



## À TRAVERS CHAMPS

13 km  
(variante 9 km)



Erneuville  
Belle-Vue  
Wembay  
Wyompont  
Cens

**Si vous avez un jour emprunté la N4 entre Namur et Arlon, vous êtes immanquablement passé par Tenneville. Mais, mise à part cette traversée, que connaissez-vous de notre belle commune ?**

---

Etendue sur 9 180 hectares, Tenneville est une petite commune rurale caractérisée par un paysage forestier et champêtre : plus de 60% du territoire est couvert de bois et environ 30% de terres cultivées et de pâturages.

Tenneville, c'est aussi 17 villages et hameaux où la grande et la petite histoire restent inscrites dans le patrimoine bâti et dans le paysage. Avec la collection Tenneville Découvertes, les habitants vous invitent à faire connaissance avec leur commune autrement. Trois balades à travers villages, champs et forêts se complètent pour vous présenter différentes facettes du territoire. A l'observation d'éléments du patrimoine naturel, bâti ou paysager, s'ajouteront des anecdotes d'antan.

Vous voilà prêt à parcourir l'une de ces boucles, un itinéraire de 13 km qui, au départ du village d'Erneuville, vous conduira vers Belle-Vue, Wyompont et Cens en suivant le tracé de deux « ancêtres » de la Nationale 4 : l'antique voie romaine Metz-Tongres et la chaussée Marie-Thérèse.

---

**LACEZ VOS CHAUSSURES...  
ET SUIVEZ LE GUIDE !**



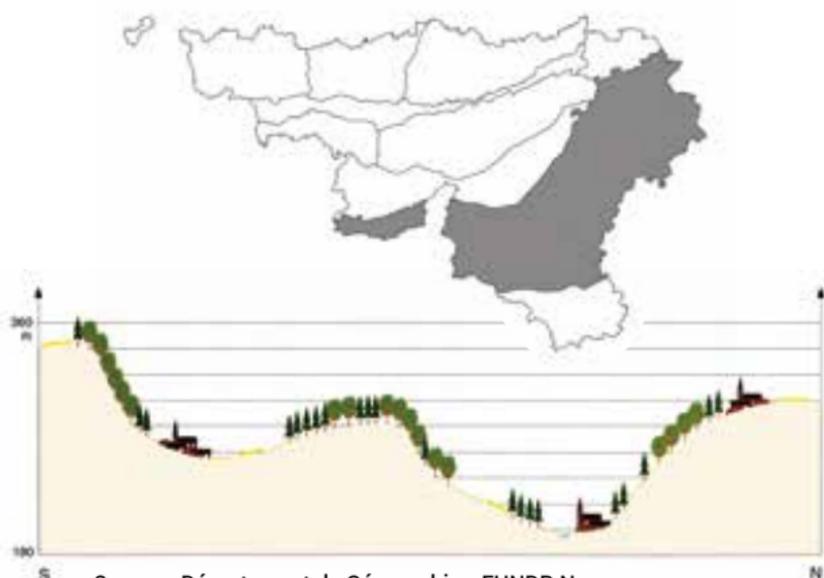
Tout au long du parcours, vous rencontrerez des éléments du petit patrimoine tels que lavoirs, fontaines, potales, chapelles, calvaires... Ils embellissent nos campagnes, nous aident à nous repérer, et surtout, témoignent des traditions, croyances et modes de vie d'autrefois. La plupart n'ont plus d'usage mais s'ils venaient à disparaître, nos villages perdraient une part importante de leur âme...

# Tenneville, une commune au cœur de l'Ardenne



Le massif ardennais est un vaste plateau entaillé par de nombreuses vallées. Les versants de celles-ci, plutôt pentus, sont relativement encaissés et constituent le domaine de la forêt ; les champs et les prairies occupent quant à eux la partie inférieure des vallées ainsi formées.

Comme vous pourrez l'observer, les villages ardennais se sont généralement établis à mi-côte ou en bas de versant tout en restant loin des fonds de vallées, trop humides. Les maisons s'y regroupent en villages ou hameaux et sont séparées les unes des autres par des jardins, des prairies ou des vergers.



Source : Département de Géographie - FUNDP Namur

Jadis, la maison traditionnelle ardennaise rassemblait toutes ses activités sous un même toit (logis, étable, grange). Son volume était bas et trapu, coiffé d'une toiture à faible pente en ardoises. Les maçonneries, en schiste ou grès, étaient généralement couvertes d'un enduit à la chaux.



13 km  
(variante 9 km)

# À TRAVERS CHAMPS

ALTITUDE :

Min. = 326 m, max = 446 m

DÉNIVELÉ POSITIF : 212 m

DÉNIVELÉ NÉGATIF : 208 m

DURÉE ESTIMÉE :

+/- 4 h (variante : +/- 3 h)

DÉPART : ●

Erneuville 25, 6972 Tenneville

(parking de l'ancienne école,  
derrière l'église)

## CHAMPLON

-  PROMENADE 13 KM
-  VARIANTE 9 KM
-  CHAUSSÉE MARIE-THÉRÈSE
-  CHAUSSÉE ROMAINE



POINT DE VUE



TABLE D'ORIENTATION  
PANORAMIQUE 360°



TABLE D'ORIENTATION  
PANORAMIQUE 180°



AIRE DE PIQUE-NIQUE



BANC



BANC ZEN



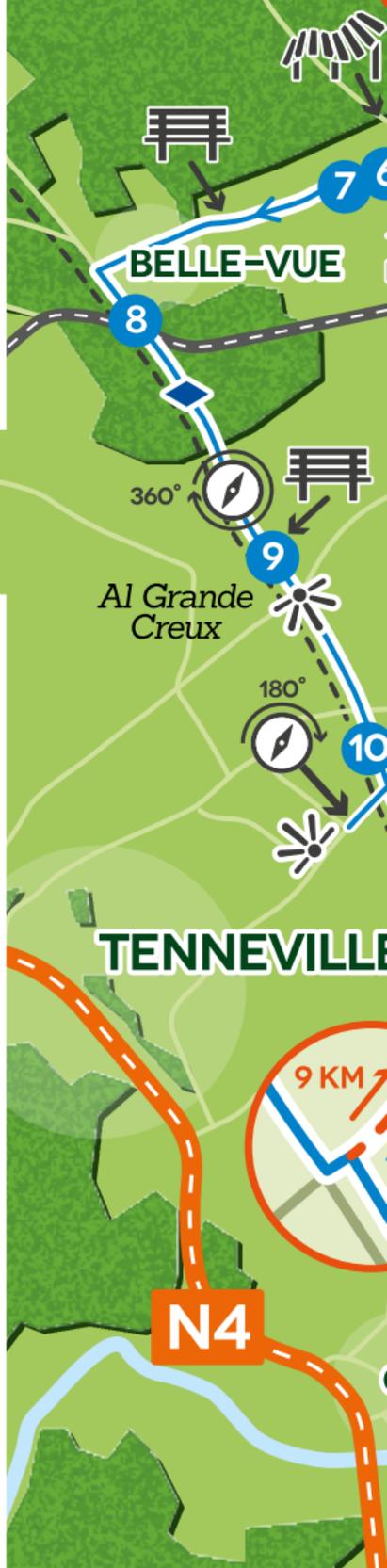
FONTAINE



GROTTE DE  
WYOMPONT

ITINÉRAIRE COM

13 km (niveau de diffic



Conseil : le circuit est très pe  
ou équipez-vous en conséqu

# PLET

ulté : difficile)

# VARIANTE

9 km (niveau de difficulté : moyen)



eu ombragé. Evitez les périodes de fortes chaleurs pour le parcours,  
ence.



1

Départ :  
Erneuville 25,  
6972 Tenneville

---

## A VOS BOTTINES !

Bienvenue à Erneuville, village typique de la ruralité ardennaise dont le nom a bien changé au fil des ans. Son nom viendrait d'un Germain, Arnulf, qui aurait établi en ces lieux un domaine agricole, une villa. Arnuville, puis Erneuville, signifierait donc la villa d'Arnulf.



C'est sur le parking de l'ancienne école d'Erneuville que commence la promenade. Construit en 1861, ce bâtiment servait d'école mixte pour les sections d'Erneuville, Beaulieu et Belle-Vue. De nos jours, il accueille la maison du village et son groupement de jeunes « Les Chaffions ».

L'histoire de la paroisse d'Erneuville, placée sous le patronat de saint Pierre et saint Denis, fut marquée par les abbés Victor Habran et Max Boeur. Le premier y resta prêtre durant 54 ans, le second pendant 32 années. Tous deux vécurent dans le presbytère situé à l'ouest du cimetière, dont la construction remonte au moins au XVIII<sup>e</sup> siècle. A côté du presbytère, vous pouvez voir un petit bâtiment, surnommé « le chalet ». Celui-ci fut transformé en garage, entièrement destiné à la remise du bois de chauffage pour l'hiver. C'est qu'il fallait au moins une dizaine de bûches pour remplir le poêle à grandes colonnes de l'église !



### Anecdote d'antan

« Par le passé, les élèves portaient un tablier en classe. Une fois rentrés à la maison, ils avaient pour tâche de le repasser, de sorte qu'il soit en parfait état pour le lendemain. Une saleté qui résiste ? Certains avaient pour habitude de la faire disparaître efficacement, avec du café ! »



Depuis le parking, empruntez la petite ouverture dans le mur d'enceinte du cimetière pour vous rendre devant l'entrée de l'église.

.....



L'église d'Erneuville, construite en pierre de schiste, date vraisemblablement du Moyen Age. En témoigne l'appareil en arête de poisson - opus spicatum - de certains murs. L'édifice fut agrandi successivement en 1852 puis en 1878. C'est en 1968 que les derniers aménagements ont été apportés ; les bancs de communion furent alors enlevés, et l'autel placé face aux fidèles.

Cet édifice fait partie du réseau Eglises ouvertes. Chaque jour, du 1<sup>er</sup> avril au 2 novembre, de 9h à 17h, n'hésitez pas à pousser la porte : vous pourrez apprécier plusieurs éléments remarquables repris dans la brochure disponible à l'entrée de l'édifice.

A l'extérieur, si vous vous rendez à l'arrière de l'église (côté rue), vous remarquerez une fenêtre ronde. Elle rappelle l'ancien oculus : cette petite ouverture circulaire, visible depuis la route, était jadis éclairée le soir pour signifier aux passants la présence du Christ et permettre aux fidèles d'adorer le Saint Sacrement à toute heure du jour et de la nuit. A la construction de la nouvelle sacristie, l'oculus a été recréé dans le mur extérieur mais on peut toutefois observer la petite ouverture originelle à l'intérieur de l'église.

Toujours de ce même côté, mais à l'entrée du cimetière cette fois, vous pouvez observer deux grosses colonnes de pierres mentionnant les années 1818 et 1893. Elles ont été réalisées en mémoire du jubilé pastoral d'argent de l'abbé Victor Habran, historien et humaniste, s'étant consacré pendant plus d'un demi-siècle à l'histoire civile et ecclésiastique de l'Ardenne centrale. Les dates sur son monument funéraire, facilement repérable dans le cimetière, rappelle le jubilé d'or du curé. Egalement architecte et bâtisseur, ce dernier avait conceptualisé lui-même son monument, bien avant son décès.





## Anecdote d'antan

Il se raconte que les constructions de l'Abbé Habran sont nombreuses, dont certaines érigées presque exclusivement avec des « cailloux blancs », référence probable aux légendaires cailloux de quartz de Mousny. Les anciens du village racontaient d'ailleurs, que lorsqu'ils ramenaient des cailloux au prêtre, ils recevaient en échange des pommes ou des poires.

Attardez-vous quelques instants dans le cimetière. Celui-ci renfermait par le passé de nombreuses pierres tombales très anciennes. Si la plupart ont été vendues ou employées pour réparer le pavé de l'église, on peut toujours observer celle de Jean de Waha, adossée aux murs extérieurs de l'église. Il serait l'ancêtre des Seigneurs de Grainchamps, Erneuville, Vecmont et Godine, qui vécurent aux XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

A hauteur de l'entrée de l'église, avez-vous remarqué la particularité des pierres tombales sur votre droite ?

Les inscriptions se trouvent au dos de ces pierres. Il s'agit là de la mise en place de la « politique des cimetières » du début du XIX<sup>e</sup> siècle, qui connaîtra son apogée dans les années 1880. La Révolution française avait diffusé l'idée que la religion ne garantissait pas la vie éternelle. Sortant du phénomène univoque religieux, le XIX<sup>e</sup> siècle encouragea l'idée que la garantie de la vie éternelle dépendait du souvenir qu'un individu laissait dans la communauté des vivants. Ces sépultures implantées selon l'orientation du cimetière, permettaient ainsi de rendre plus visible les stèles des défunts. Elles étaient alors tournées vers l'allée menant à l'église, lieu de passage incontesté.



En quittant le cimetière par l'entrée principale (à la droite du monument de commémorations des deux guerres), prenez à droite et empruntez la route asphaltée menant jusqu'au carrefour de la route de Mierchamps/Grand'Garde.



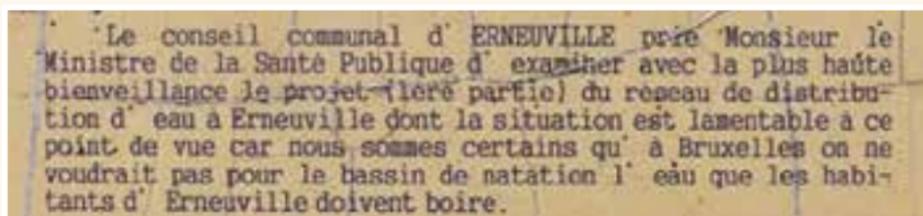


## À deux pas d'ici

Si vous le souhaitez, traversez le carrefour de la route Mierchamps/Grand'Garde, et marchez quelques centaines de mètres en longeant la chapelle en direction de Champlon. Vous découvrirez sur votre gauche un chemin menant à la fontaine d'Erneuville. Cette fontaine, dite de « Lambotin », est l'une des six fontaines restaurées par la Commune de Tenneville. Celles-ci furent construites au XIX<sup>e</sup> siècle pour subvenir au besoin en eau des habitants et du bétail. Les paysans se rendaient avec leurs vaches à cet endroit, selon un horaire établi, même s'il arrivait parfois que les troupeaux

s'y croisent. La fontaine est toujours alimentée, comme à l'origine, par écoulement naturel. En 1836, à la suite des épidémies de choléra et typhus encourues à partir de 1832, l'Etat belge obligea les communes à garantir à leurs habitants l'accès à l'eau potable.

Alors qu'en 1950, la distribution d'eau courante était toujours inexistante à Erneuville, la première pierre d'un bassin de natation à Bruxelles était posée. Le conseil communal interpella le Ministre de la Santé Publique comme en atteste l'extrait de courrier ci-après :



Une fois arrivé au carrefour, face à la chapelle dédiée à saint Quirin, prenez à droite et amorcez la côte de la « route de Mierchamps » jusqu'au carrefour.



Vous apercevez une petite chapelle dédiée à Notre-Dame de Lourdes. Tournez alors à gauche et continuez dans la rue « Devant-le-Bois ».



En route vers Belle-Vue, arrêtez-vous à mi-distance entre le panneau de sortie d'agglomération du village d'Erneuville et le panneau de limitation de vitesse 50 km/h, pour une petite initiation au paysage.

.....

Si le mot paysage, apparu dans le milieu de la peinture à la renaissance, désignait essentiellement un site rural, champêtre, cette notion a fortement évolué et s'étend aujourd'hui à l'ensemble des territoires visibles (ex : paysage urbain, industriel...). On s'intéresse tout autant aux paysages remarquables qu'aux paysages quotidiens, car ceux-ci participent à la qualité de vie des gens qui les habitent. Les paysages sont composés d'éléments naturels et culturels. Ils évoluent dans le temps sous l'effet de forces naturelles et des actions humaines. Ils témoignent donc de nos modes de vie, nous racontent notre passé collectif.

## Sans vous, il n'y a pas de paysage !

Dans le concept de « paysage », intervient également le regard d'un spectateur. Sans celui-ci, il n'y a qu'un territoire. Si la notion de paysage comprend donc une part de subjectivité, on peut toutefois objectiver la perception que l'on a d'un paysage en observant comment les éléments qui le composent s'organisent dans l'espace. Ceux-ci peuvent être d'origine naturelle ou humaine : le relief (plaines, collines, vallées...) et l'hydrographie (cours d'eau, plan d'eau...), l'occupation du sol (champs, prairies, bois, forêts, essences dominantes...), le bâti (fonction, volumétrie, matériaux et couleurs...), les infrastructures (voies de communication, pont, éolienne...).

LA TECHNIQUE DU CROQUIS PERMET DE BIEN COMPRENDRE LA COMPOSITION DU PAYSAGE. ON L'A TESTÉ POUR VOUS !

Depuis ce point d'observation, vous avez une vue dégagée sur la campagne avec, en arrière-plan, le village de Wembay. Les arbrisseaux linéaires laissent deviner la présence d'un ruisseau et de prairies humides.

## QUELQUES NOTIONS À RETENIR :

**L'AVANT-PLAN**, dans un rayon de plus ou moins 50 m, se distingue du paysage proprement dit. Il est la zone des détails.

**LE PLAN MOYEN** correspond au paysage, à la zone où l'œil ne perçoit plus les détails, mais distingue les formes et les rapports de masse des éléments entre eux.

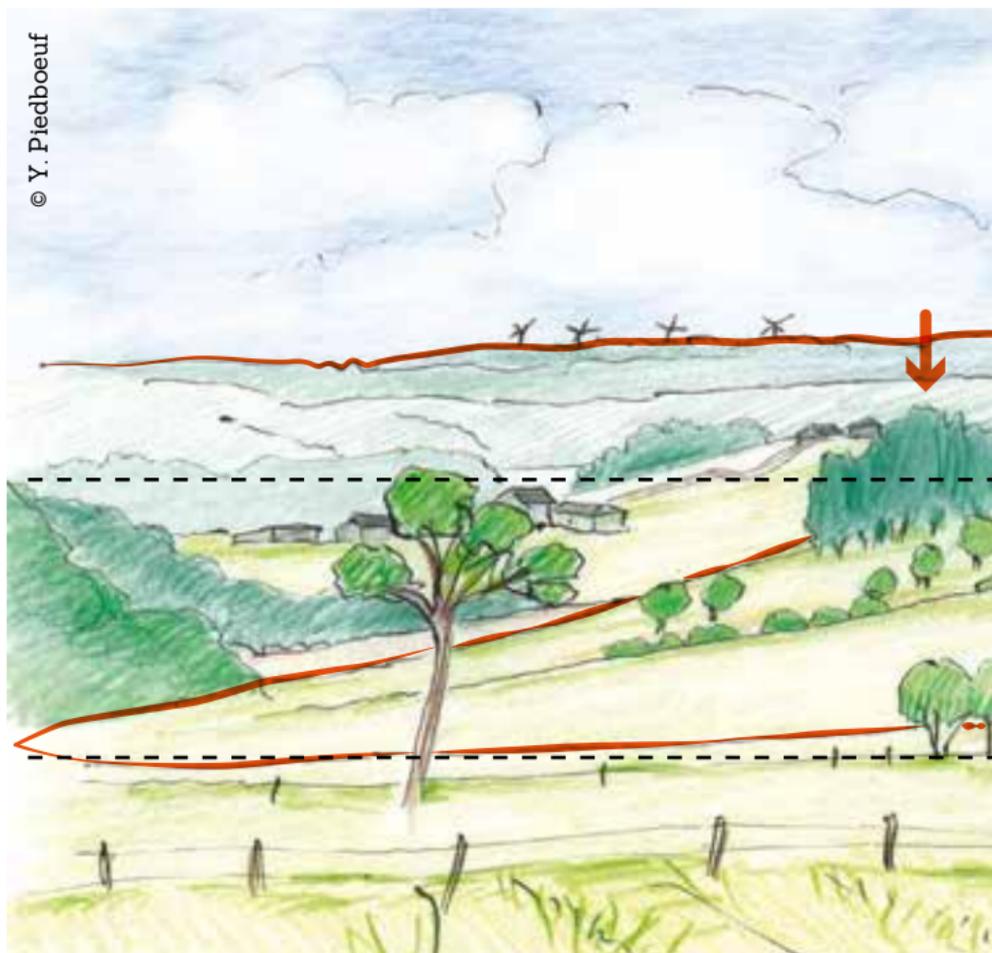
**L'ARRIÈRE-PLAN**, au-delà d'une distance de 2 ou 3 km, où l'œil n'est plus capable de percevoir que les volumes, il ne perçoit plus que les grands ensembles.

**LES LIGNES DE FORCE** (d'origines naturelle ou artificielle) guident le regard et mettent l'accent sur la structure générale du paysage. Elles forment un dessin simplifié du paysage.

**LES POINTS D'APPEL** attirent le regard. Ce sont les points constitués par l'intersection des lignes de force ou par des éléments indépendants (église, arbres...).

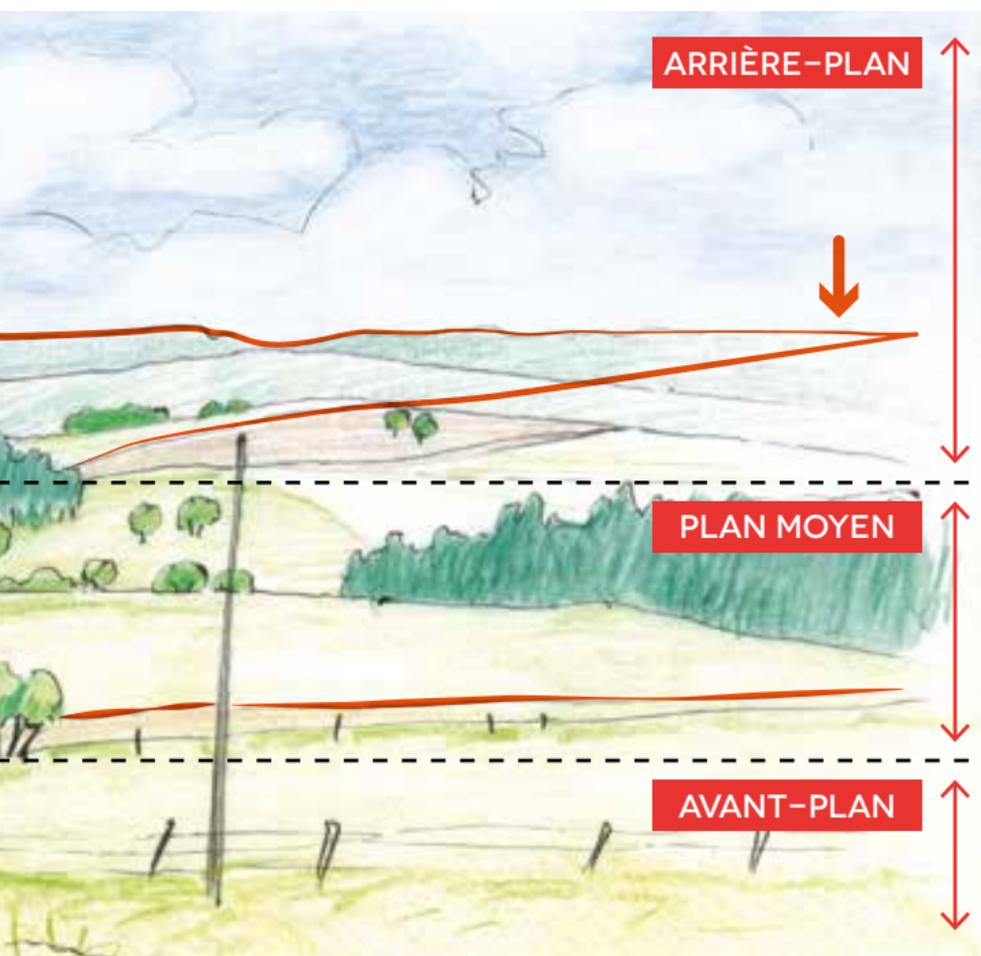
Dans le croquis ci-après (pages 8-9), le dessinateur a tracé la ligne d'horizon et les lignes du relief. Ensuite, il a schématisé les éléments de végétation (les masses sombres formées par les sapins, les bosquets, les haies et arbrisseaux, le grand arbre en avant plan...) et positionné les éléments bâtis qui servent de repères (route, maisons, pylône, éoliennes...). On peut alors faire apparaître les lignes de force du paysage (ligne rouge) et les points d'appel (flèches rouges).

Pour terminer, le dessinateur a colorié le croquis afin de mettre en évidence les couleurs et les textures du paysage. Bien entendu, le résultat fluctue en partie selon les saisons et l'évolution de la végétation (ici, le dessin a été réalisé au printemps).



Grâce au croquis, tous les éléments apparaissent comme des formes géométriques, des lignes, des taches de couleurs qui forment une composition, comme dans un tableau. Leur agencement crée la dynamique du paysage et explique en partie la première impression générale que l'on ressent face lui. Ici, les lignes de force principalement horizontales donnent un caractère doux au paysage (à contrario, les lignes verticales d'une vallée encaissée donnerait un caractère rude); la ligne oblique amène du rythme sans être en opposition forte avec à la structure générale du lieu. La végétation avec ses couleurs et textures apporte un effet d'ensemble qui apaise le regard.





Tenneville est situé dans le territoire du Parc naturel des Deux Ourthes ([www.pndo.be](http://www.pndo.be)). Le PNDO dispose depuis 2007 d'un « Programme paysage » pour une gestion concertée de son territoire. Parmi les sept territoires paysagers définis dans celui-ci, l'un d'eux se démarque particulièrement. On y observe des panneaux, des îlots directionnels, des luminaires, des bandes d'accélération... L'avez-vous reconnue ? Eh oui, c'est la Nationale 4 !



Reprenez votre route jusqu'au carrefour en « T », à Belle-Vue. A cet endroit, prenez à gauche.

Vous vous trouvez à présent sur un axe historique important de notre région. Cette voie ancienne est nommée aujourd'hui « chaussée Marie-Thérèse » et emprunte un tracé ancestral, existant déjà à la période romaine.

Jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle, il est l'axe principal qui permet de traverser le territoire de la commune de Tenneville, des hauteurs de Journal à Berguème, et qui relie Namur à Luxembourg. C'est, en somme, l'ancêtre de la Nationale 4, qui le remplacera d'ailleurs en 1827. Pourquoi appelle-t-on ce chemin la chaussée « Marie-Thérèse » (1717-1780) ? C'est une bonne question car l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche, à qui il est fait référence, n'a jamais mis le pied dans la région et le chemin n'a



Continuez votre chemin et traversez la RN843 « Champlon-Erneville ». Au carrefour, prudence, vous devez traverser, puis continuez tout droit, sur un

**PARC ÉOLIEN DE SAINTE-ODE**  
+/- 10 KM

**VALLÉE DE L'OURTHE ORIENTALE**

**FORÊT DE FREYR**

**WEMBAY**

**ROUMONT**

**N4**

**CHAUSSÉE MARIE-THÉRÈSE OU VIEUX CHEMIN NAMUR-LUXEMBOURG**

**BELLE-VUE**

**MIERCHAMPS  
ERNEUVILLE**

pas été créé durant son règne. Toutefois, cette route était bien pratique pour les Habsbourg d'Autriche, puisque reliant Vienne à Bruxelles, : elle leur permettait de garder le contact avec notre région, les Pays-Bas autrichiens.

Quel que soit le nom qu'il faille lui donner, la Chaussée Marie-Thérèse fait partie du réseau de service postal des malles-poste mis en place par Charles Quint et dont la gestion était confiée à la famille Tour et Tassis (c'est de là que vient le nom « Tour et Taxis » à Bruxelles !). Régulièrement, des relais permettaient aux chevaux, aux messagers et aux voyageurs de se reposer et de se restaurer.

Voyez-vous la première ferme à votre gauche ? L'établissement était jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle un de ces relais de poste. C'est ici que, dans ses « Mémoires d'Outre-tombe », l'écrivain Chateaubriand raconte avoir fait étape en octobre 1792, comme en témoigne la stèle apposée sur le pignon du bâtiment, qui reprend la litanie des villages luxembourgeois traversés par l'auteur dans ses mésaventures. Alors soldat dans l'armée des aristocrates émigrés français, favorables au retour de la monarchie en France, c'est mal en point que Chateaubriand débarque à Belle-Vue : il est blessé et atteint de petite vérole.

chemin de forêt. Profitez de ce passage ombragé et ressourçant pour ensuite rejoindre un chemin agricole qui vous offrira une vue à 360° sur la campagne et les villages d'Erneuville et Wembay, au lieu-dit Al Grande Creux.



**BACONFOY**

**TENNEVILLE**

**MASSIF  
FORESTIER DE  
SAINT-HUBERT**

**CENTRE SPORTIF  
CHAMPLON**

**DEVANT VOUS**

**DERRIÈRE VOUS**

**MASSIF BOISÉ  
«LA HESTROULE»  
TAILLIS**

**SURFACES HERBAGÈRES  
ET DE CULTURES PONCTUÉES  
PAR QUELQUES ARBRES ISOLÉS**



Continuez sur ce chemin agricole en ligne droite et traversez les deux premiers carrefours.

.....

### À deux pas d'ici

Après le second carrefour, vous pouvez emprunter un petit chemin de terre sur votre droite, en suivant la direction « Promenade de la Vieille Eglise ». Après 200 mètres, vous arriverez à une table d'orientation, située au pied d'un arbre isolé. Celle-ci a été placée par le Parc naturel des Deux Ourthes et offre une analyse de la vue sur le village de Tenneville et le plateau ardennais.



Vous vous trouvez à une altitude de 420 m. Poursuivez jusqu'au carrefour suivant. Soyez attentif, lorsque vous aurez

rejoint la route asphaltée, tournez à gauche (pour raccourcir l'itinéraire, empruntez la variante). Une trentaine de mètres plus loin seulement, tournez à droite sur un chemin de campagne. Tout au long de ce chemin dans les champs, ne manquez pas de remarquer les profondes vallées qui creusent le paysage.

.....



### **VARIANTE (9 KM) --->**



Continuez sur la route asphaltée vers Wembay (ne prenez pas le chemin de campagne sur la droite), hameau qui connut une occupation tardive des lieux, vouée principalement aux travaux agricoles. A votre arrivée, traversez le carrefour pour rejoindre la chapelle de l'Enfant Jésus datant des années 1930, et continuez tout droit (si vous souhaitez découvrir la fontaine du hameau, à ce même carrefour, prenez la « rue de la chapelle » sur votre gauche. La fontaine se trouve à une centaine de mètres). Puis, 1100 mètres après avoir franchi le ruisseau de Wembay et monté la colline, traversez un second carrefour. Directement, ensuite, tournez à gauche et engagez-vous sur un chemin agricole. Vous rejoignez alors le tronçon final de la balade au point 19.



Lorsque vous rejoindrez la route asphaltée à Wyompont, prenez à gauche vers le centre du hameau. Aux abords de cette route et tout au long du village, vous pouvez observer des murets en pierres sèches.



### Le saviez-vous ?

Les murs en pierres sèches font également partie du petit patrimoine. Témoins d'un savoir-faire séculaire, ces constructions sont réalisées selon une technique traditionnelle consistant à assembler des pierres, sans liant ni mortier, dans un ordre précis et organisé. Présent depuis des siècles à travers le monde, ce patrimoine est reconnu pour ses nombreuses qualités écologiques, paysagères et agronomiques.



### À deux pas d'ici

Envie d'une pause? La fontaine et son espace de repos sont situés dès l'entrée du village, sur la droite à une trentaine de mètres (avant de prendre la direction du centre).

Wyompont est le plus ancien village de la commune, puisque des fouilles archéologiques ont montré que le site était déjà occupé à la préhistoire. C'est ici qu'un autre axe important de notre territoire traversait l'Ourthe : la voie romaine Metz-Tongres. A proximité du gué, une villa comprenant un relais de poste fut construite, avant de donner naissance au village que nous connaissons aujourd'hui.

Juste avant le carrefour, vous observez sur votre gauche, une jolie vue sur le ruisseau de Wembay qui serpente dans les prés humides tapissant le fond de la vallée. Ces zones marécageuses offrent une flore diversifiée. Les prés sont surmontés de part et d'autre de la vallée par des boisements variés.

## À deux pas d'ici

Si vous souhaitez découvrir la grotte Notre-Dame de Lourdes, tournez à gauche au carrefour et avancez sur environ 200 mètres sur la route qui relie Wyompont et Trèsfontaine. Inspirée de la grotte française et surmontée d'un calvaire, elle fut inaugurée dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Chaque lundi de Pentecôte s'y déroule une messe en plein air. L'endroit est idéal pour profiter d'une pause ressourçante.



Au carrefour, continuez tout droit en franchissant le pont du ruisseau de Wembay, mais en laissant le pont enjambant l'Ourthe sur votre droite. Une quarantaine de mètres plus loin, prenez le chemin « rue de Trinval » sur votre droite et descendez jusqu'à l'ancien moulin de Trinval. A cet endroit, soyez attentif et empruntez le sentier grimpant sur votre gauche à travers la forêt. Continuez ensuite toujours tout droit pendant 2 km jusqu'au village de Cens.

.....



La date exacte de l'origine du village de Cens n'est pas connue mais son nom est déjà cité dans un acte de vente datant de mai 1282. Au XVI<sup>e</sup> siècle, le village fait partie de la seigneurie de Cens composée également de Wembay, Trèfontaines et Wyompont.

Étymologiquement, Cens provient du latin « Censum », signifiant la redevance annuelle, foncière et perpétuelle due par celui qui possède la propriété utile d'un fonds, appelée « censive », au seigneur du fief, qui détient le droit de propriété, appelée seigneurie. Jadis, les habitants de Cens portaient le sobriquet de « Crawiètes », faisant référence au tisonnier, accessoire de foyer permettant de remuer les tisons du feu.



Dès l'entrée du village, vous apercevez sur votre gauche un petit fournil en schiste chaulé datant du XIX<sup>e</sup> siècle.

Observez bien la toiture car rares sont les toits de cherbains conservés jusqu'à nos jours. Il s'agit de plaques de schiste plus ou moins épaisses et larges, légèrement arrondies dans leur partie inférieure. Les cherbains ont été largement utilisés dans l'Est de l'Ardenne dès le XVIII<sup>e</sup> siècle.



### Anecdote d'antan

Les anciens racontent que jusqu'à l'arrivée des boulangers, la plupart des foyers disposaient de leur propre four, installé dans le fournil.

Quelques mètres plus loin, vous apercevez sur votre gauche la Ferme des Frênes. L'agriculture a toujours été présente dans le village. En effet, comme la plupart des villages ardennais avant 1850, Cens était composé de quelques fermes organisées autour de l'église et entourées par les terres agricoles : les prés de fauche en fond de vallée et les cultures sur le versant exposé au soleil. Les meilleures terres en assolement triennal permettaient la culture de quelques céréales, dont certaines servaient à faire le pain. Le bétail, quant à lui, allait paître dans les landes et les forêts en bordure du village. La vie du village se déroulait en autosubsistance, les paysans consommant ce qui restait de leurs récoltes, parfois maigres, après le prélèvement des taxes (dont le fameux cens) et la commercialisation des éventuels surplus (viande, lait, beurre, céréales...).

## ? Le saviez-vous ?

Envie d'en savoir plus sur l'agriculture d'aujourd'hui ? La Ferme des Frênes (Biofarm) propose, aux groupes dès 10 personnes, la visite de l'exploitation agrémentée par une dégustation de sa production. Vous pourrez aussi vous rendre à la boucherie de la ferme. Sur place, les viandes et charcuterie de la ferme sont proposées ainsi que des fromages locaux, des bières locales et une petite épicerie.  
[www.biofarm.be](http://www.biofarm.be), +32(0)486 25 33 36



Poursuivez votre chemin vers l'église que vous apercevez au loin. Au bout du chemin, faites une halte au pied du parasol à hirondelles.

.....

Le parasol à hirondelles est équipé de plusieurs nids destinés à faciliter l'installation de ces oiseaux dans le village. A proximité, sans doute aurez-vous remarqué la fontaine. Le panneau explicatif qui l'accompagne vous en dira plus sur le village...



Plus loin sur votre droite, vous apercevez une petite chapelle. Dirigez-vous jusque-là avant de monter la rue principale vers la gauche et de vous rendre à l'entrée de l'église.

.....



### 💬 Anecdote d'antan

Il se dit au village qu'elle est dédiée à sainte Philomène, invoquée pour les maux de tête.

L'église de Cens est placée sous le patronage de saint Urbain et de Notre-Dame. L'importance de l'édifice, et particulièrement de son clocher en forme de bulbe, laisse à penser que Cens était autrefois un village prospère et fort peuplé. Certains recensements témoignent d'ailleurs du fait qu'il fût pendant longtemps l'un des villages les plus peuplés de la Commune.

## Anecdote d'antan

Dans les années 30 avant même de rejoindre leur classe, les écoliers se rendaient à l'église pour l'office (7h30), puis, ils déjeunaient à l'école. Quatre moments de prières punctuaient la journée de l'élève. Les enfants des villages voisins, venant à l'école à pied, pouvaient compter sur l'aide du robuste cheval de trait ardennais, utilisé pour tracer le chemin lorsque la neige était tombée en abondance.

A côté de l'église a été érigé le monument commémoratif de la Grande guerre portant l'inscription « 1914-1918 Aux défenseurs de la Patrie » ; cette œuvre a été réalisée par un certain Delmelle, tailleur de pierre. Le monument porte également la marque du Flambeau, puisque Cens fait partie des villages du Relais Sacré commémorant le chemin emprunté par les libérateurs américains lors de la Deuxième Guerre mondiale.

16

Poursuivez sur la route principale.

.....



Un peu plus loin, vous apercevez sur votre droite une ancienne ferme qui, auparavant, était en carré. A son entrée se trouvent des chasse-roues en pierre. Il s'agissait de bornes servant à protéger les murs d'angle d'un portail ou d'une porte cochère des coups de roues des calèches ou charrettes passant par là.

A la sortie du village, à hauteur de la route vers La Roche, prenez le temps d'observer la « Croix de la Peste ».

Sise entre deux arbres remarquables, elle porte l'inscription « 1936 A peste fame et bello - libera nos domine Ste marce ora pro nobis », soit... « De la maladie, de la famine et de la guerre, libère-nous Seigneur. Saint Marc, priez pour nous ». Cens fut vraisemblablement victime des épidémies de peste qui ravagèrent la région en 1636. La « Croix de la Peste » ainsi qu'une seconde stèle de schiste placée à l'entrée du village commémorent cet épisode.



17

Continuez la route principale.

Une fois arrivé au sommet de la côte, au carrefour, prenez à droite.

.....



Vous rejoignez le point le plus haut de votre balade.

18

Au carrefour suivant, poursuivez tout droit sur le chemin agricole.

.....



Vous retrouvez alors la chaussée romaine, surnommée aussi par les anciens la « Chaussée du Diable », car la légende rapporte qu'elle fut construite en une seule nuit...



A la fin de ce chemin, vous rejoindrez la RN843 reliant Erneville à Beaulieu.

.....

A l'intersection des deux routes, observez face à vous le remarquable calvaire, construit par les paroissiens d'Erneville, sous la houlette de l'Abbé Max Boeur, dans les années 1954-1955.

C'est à cet endroit que les ouailles d'Erneville, Champlon et Journal se réunissaient chaque année pour la solennelle procession du 15 août. Ce calvaire vaut le coup d'œil pour son originalité. Divers instruments de la Passion - couronne d'épines, clous, marteau - ornent la façade.



Traversez la RN843 et poursuivez sur le chemin à travers champs. A la fin de celui-ci, prenez à gauche vers les habitations en empruntant la rue de la Hestroulle. Après 540 mètres, quittez l'asphalte et engagez-vous sur le chemin agricole à votre gauche (avant l'habitation numéro 12). Vous vous dirigerez alors vers l'église d'Erneville afin de retrouver le point de départ de la promenade.

.....



# UN PROJET CITOYEN

---

Ce circuit est le fruit d'une collaboration entre habitants et élus, qui ont souhaité, au travers de leur opération de développement rural, œuvrer à la reconnaissance du patrimoine naturel, bâti et paysager de leur territoire.

Encadré par la Fondation Rurale de Wallonie, un groupe de citoyens a donc réalisé un inventaire du petit patrimoine et des paysages comme base de travail pour la création de 3 boucles de promenade mises en œuvre par le Syndicat d'Initiative de Tenneville.

La Commune a également pu compter sur l'aide du Parc naturel des Deux Ourthes et du Cercle historique de Tenneville.



## REMERCIEMENTS

---

*Le groupe Paysages et Patrimoine issu de la CLDR, le Cercle historique de Tenneville, Xavier Deflorenne, Angèle et Léon Dupont, la Fabrique d'église d'Erneuville, la Fondation Rurale de Wallonie, le Parc naturel des Deux Ourthes, La Sabotine, ainsi que toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à cette réalisation.*

# POUR EN SAVOIR PLUS

PLUSIEURS OUVRAGES NOUS ONT AIDÉS  
À RÉALISER CE FASCICULE,  
N'HÉSITÉZ PAS À LES CONSULTER :

- Tenneville s'expose, sur les chemins de l'histoire, Tenneville Culture et le Cercle historique de Tenneville, Editions Memory, 2017
- Village à travers les âges – Cens (analyse paysagère), Parc naturel des Deux Ourthes
- Atlas des Paysages de Wallonie – Le Haut plateau de l'Ardenne centrale et la Thiérache, Conférence Permanente du Développement Territorial (CPDT), 2014
- Territoires en vue - guide de lecture du territoire rural, Fondation Rurale de Wallonie (FRW), 2018
- Le village en bandoulière : la maison traditionnelle et sa région, FRW
- COLLECTIF, 1997 Etat de l'Environnement Wallon 1996. Paysages, Cellule Etat de l'Environnement Wallon, Direction Générale des Ressources Naturelles et de l'Environnement (DGRNE), Jambes



18 itinéraires pédestres et 2 circuits VTT locaux balisés sont à découvrir grâce à la carte IGN « Entre rivières et forêts », en vente notamment auprès du Syndicat d'Initiative Champlon-Tenneville et des commerçants locaux.

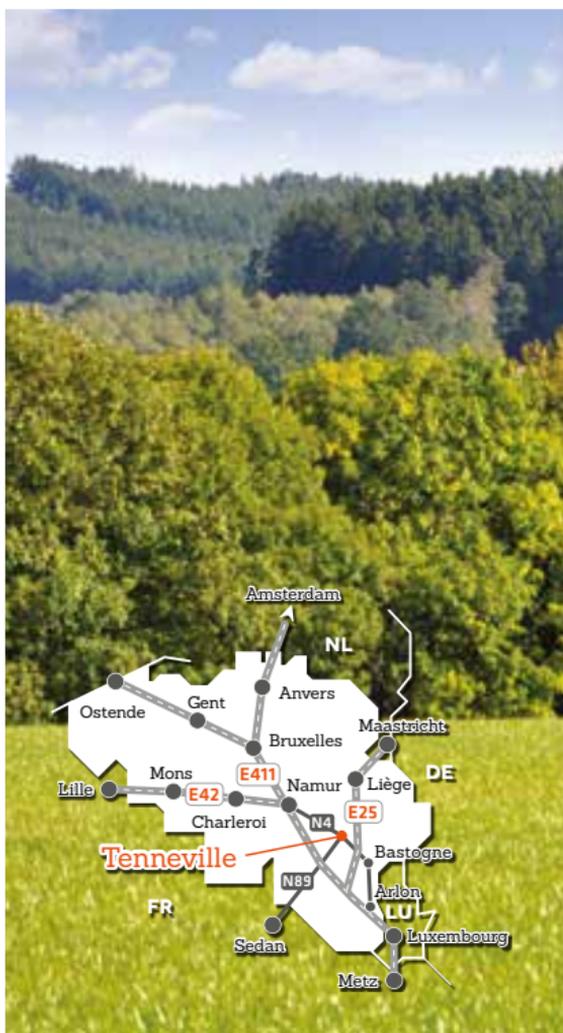
Au gré de cette promenade « Paysages & Patrimoine - A travers champs », vous avez emprunté différents itinéraires pédestres tels que la « Promenade des Maquisards », la « Promenade de Trompe-Souris », la « Promenade de la Chaussée Marie-Thérèse » ainsi que la boucle « Des profondeurs de la forêt aux paysages de plateaux », et « La Transardennaise ». Votre route a également croisé l'un des circuits équestres dédiés aux malles-poste : « Famille Tour et Tassis ».



[WWW.CHAMPLON.INFO](http://WWW.CHAMPLON.INFO)

+32(0)84 45 54 26

[tourisme@champlon.info](mailto:tourisme@champlon.info)



EDITION 2021

Editeur responsable : Syndicat d'Initiative Champlon - Tenneville asbl  
 Grande rue, 164 - 6971 Tenneville - +32(0) 84 45 54 26  
**Ce descriptif ne peut être vendu à un prix excédant 8€**

© Copyright Photos :

Ludovic Collard - FTLB/Pascal Willems - Ingrid Jusseret - Christine Roose (p.9)